



LETTRÉ AUX AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE

“ Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
“Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage
le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du
monde.

*Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un
étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous
m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”*

*Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand
est-ce que nous t'avons vu... ?*

*tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu
avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un
étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous
t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand
sommes-nous venus jusqu'à toi ?”*

*Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque
fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes
frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”*

(Matthieu 25, 34-40)



© Enir'Aide Pax-Bénédictines de Vanves

Le bon Samaritain par sœur Marie-Boniface



Mot du Président

Chers Amis des Monastères,

L'été chaud que nous venons de vivre n'a malheureusement pas vu la fin de la guerre en Ukraine ni la fin de la misère en Afrique. Les monastères que nous vous présentons, dans ce numéro de la lettre aux amis, illustrent parfaitement les paroles du Christ mises en exergue. La rencontre avec le Christ se fait aussi dans l'aide aux plus faibles, aux plus démunis, aux plus vulnérables, dans un don gratuit qui est celui de l'Amour. C'est ce que nous montrent les communautés monastiques bénédictines qui vivent cet Amour avec le Dieu trois fois Saint non seulement par l'Eucharistie et par la lecture nourrissante de la Parole de Dieu mais aussi par leurs œuvres.

La communauté des sœurs bénédictines de Sainte Agnès de Chipole à Songea en Tanzanie est la parfaite illustration du dévouement permanent aux plus petits, les enfants, souvent orphelins en raison du Sida, pour lesquels elles ont fondé huit écoles, mais aussi qu'elles nourrissent grâce à leur ferme et qu'elles soignent dans leurs dispensaires. De même les bénédictines ukrainiennes et polonaises font face à une catastrophe humanitaire que l'on n'avait pas vue en Europe depuis très longtemps. Des millions d'Ukrainiens ont fui les zones de guerre. Ils sont le plus souvent dans un état de très grand dénuement. Beaucoup sont des femmes avec des enfants dont les maris, les pères, les frères sont mobilisés pour la guerre. Là aussi nous voyons une application concrète de ce passage de l'évangile. Et nous amis des monastères nous pouvons aussi participer, accueillir, nourrir, vêtir ce Roi qui est le Christ en donnant à ces communautés monastiques pour qu'elles puissent faire face à l'immensité de la tâche qui est la leur et qui devient, par notre prière et par nos dons, aussi un peu la nôtre.

Je vous souhaite une bonne rentrée dans cette Joie de l'Amour.

Jérôme de Leusse

En cette rentrée de septembre notre lettre aux amis met à l'honneur l'action des sœurs bénédictines. En Tanzanie elles sont investies au service de populations très éprouvées, en Pologne elles intensifient un accueil généreux pour les réfugiés, en particulier ukrainiens. À Rome elles se sont rassemblées pour « communier aux soucis et aux espoirs de notre monde »

Rénovation d'un bâtiment de ferme par les sœurs bénédictines de Sainte-Agnès en Tanzanie

Comme notre précédente lettre de juin le détaillait, les sœurs bénédictines de la congrégation de Sainte-Agnès, implantées depuis 1912 en Tanzanie, sont en pleine expansion (plus de 600 membres dont 180 en formation) et fortement engagées au service des populations locales (écoles, dispensaires, coopération agroalimentaire).



Afflux de vocations au noviciat

Leur maison de Lupilo assure les soins de santé pour les enfants du village, l'éducation à l'autonomie pour les jeunes, en particulier les mères célibataires, et l'accueil de femmes tombées dans la prostitution comme seul moyen de subsistance.

Les sœurs enseignent le jardinage et la culture des fruits et légumes pour favoriser les sources de revenus et le progrès vers l'autonomie financière pour la population locale.

L'activité la plus importante est la prise en charge des orphelins de moins de six ans. Ceux qui ont un parent sont ramenés chez eux à l'âge de six ans ; ils sont envoyés à l'école. Ceux qui n'ont plus de parents sont éduqués grâce aux dons et parrainages proposés par les sœurs.

Le nombre d'orphelins augmente d'année en année parce que de nombreuses femmes meurent du VIH/Sida : la majorité sont des



mères célibataires qui abandonnent leurs enfants aux soins des grands-mères.



Beaucoup de ces orphelins sont séropositifs et ont besoin d'un régime spécial et de médicaments. Les sœurs de Lupilo cultivent de nombreuses plantes,

utilisées pour préparer un régime spécial et très sain pour les enfants : maïs, millet, arachides, graines de soja, riz.

À la ferme sont également élevés des bovins et des porcs. Les vaches donnent le lait indispensable aux orphelins (en particulier aux enfants de moins de trois ans qui ont été privés du lait maternel à la naissance). La porcherie procure des protéines et les poules donnent des œufs. La ferme emploie de nombreux ouvriers agricoles.



Or les bâtiments du centre sont dans un état misérable. Depuis l'année 1972 où la ferme a été construite aucune réhabilitation n'a été effectuée. Les toitures laissent passer la pluie. Ces mauvaises conditions de logement laissent progresser des maladies comme le paludisme. Il est essentiel que les enfants puissent vivre dans un cadre porteur, propre et bienfaisant. Une rénovation s'impose

Cette réhabilitation de la ferme permettra aussi un meilleur rendement des cultures et une production plus diversifiée (fromages, beurre, transformation des viandes sur place) sans compter que ce développement créera de nouveaux emplois locaux.

Aide financière souhaitée: 36 300 €.

Accueil des réfugiés par les communautés bénédictines en Pologne



Mère Blandyna (à droite) avec Mère Clothilde de Valognes

Dans une lettre à l'AIM Sr. Blandyna, Prieure des Bénédictines du Saint-Sacrement de Varsovie, décrit la situation actuelle des réfugiés ukrainiens et leur accueil dans les communautés de sœurs bénédictines.

« Les communautés de Pologne ont subi

le contre-choc de l'invasion russe de l'Ukraine. Cela a entraîné en Ukraine des destructions inimaginables et une énorme vague de réfugiés dont beaucoup ont rejoint la Pologne.

Depuis le 24 février, jour du début de l'agression russe, plus de 6 millions de réfugiés ukrainiens ont traversé la frontière polono-ukrainienne.

Depuis le mois de mai, à la suite du retrait des troupes russes de certaines parties des territoires occupés, de plus en plus d'Ukrainiens sont rentrés chez eux, même s'il y en a encore entre 20 000 et 30 000 qui arrivent chaque jour en Pologne.

En Pologne, le plus grand groupe de réfugiés se trouve actuellement à **Staniątki (Congrégation monastique de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge)** : 49 personnes, dont la plupart sont des enfants (27 d'entre eux sont scolarisés). C'est un énorme défi pour une communauté de neuf moniales, dont la plus jeune a 61 ans. Les sœurs ont dû engager trois cuisiniers pour faire face à la tâche de nourrir un groupe aussi important. Elles reçoivent un financement de la municipalité mais celui-ci ne couvre pas toutes les dépenses. Au début les volontaires ont beaucoup aidé mais, avec le temps, il n'en reste que quelques-uns.



Accueil d'enfants réfugiés ukrainiens par les sœurs en Pologne

Il y a actuellement 14 personnes à l'hôtellerie des moniales de **Yaroslav** ; les sœurs aident également 3 familles et ont accueilli gratuitement 5 enfants ukrainiens dans leur jardin d'enfants. Il y a des enfants et des personnes handicapées parmi les réfugiés qui y séjournent, ce qui a nécessité l'achat de machines à laver, de sèche-linge et de literie. Les factures de gaz, d'électricité et d'eau ont également augmenté, bien sûr, et le monastère est privé des revenus de l'hôtellerie. Quant aux bénédictines de **Przemysł** elles accueillent quelques familles (environ 10 personnes).

Actuellement 30 réfugiés séjournent à la Maison générale des **sœurs Bénédictines Samaritaines de la Croix du Christ à Samaria - Niegow** – ce sont des mères avec enfants qui ont souvent besoin d'un soutien médical et psychologique. Plusieurs femmes ont été embauchées par les sœurs.

Une dizaine de réfugiés sont hébergés par les **sœurs Bénédictines Missionnaires** à leur Maison Générale d'**Otwock**. Les sœurs essaient également de les soutenir spirituellement, d'autant plus qu'il y a souvent des histoires dramatiques de personnes en phase terminale qui sont soignées par leurs familles immédiates.

À Gdansk les sœurs ont accueilli un groupe important du Donbass. Et les enfants de deux orphelinats, évacués en Pologne au début de la guerre, viennent de rentrer en Ukraine avec les sœurs qui s'occupent d'eux.

Soyez remerciés de tout cœur pour l'aide et le soutien que ma région a reçus et continue de recevoir de votre part. Cet incroyable élan de générosité et de solidarité est très émouvant et donne l'espoir que le mal peut être vaincu par le bien. »

La Communion Internationale des Bénédictines

Sr. Christine Conrath, secrétaire générale de l'AIM, à son retour de Rome où elle a participé en septembre à la réunion bisannuelle de la CIB (Communio Internationalis Benedictinarum), nous écrit :

« Les Bénédictines du monde entier sont réparties en 19 « régions ». La région 3 France Israël a élu comme déléguée Mère Clotilde Lesigne, Abbesse de Valognes dans le Cotentin. Hébergées par les Sœurs Bénédictines Missionnaires de Tutzing, nous avons été 25 participantes sur place et 16 autres par visioconférence.



Devant la maison Tutzing : variété d'habits, communion profonde

Nous avons écouté les rapports des régions. Celui de Mère Blandyna (région 7 Pologne Hongrie etc.) était particulièrement poignant (voir plus haut). Les monastères d'Italie sont aussi en difficulté : de grands bâtiments à entretenir

et peu de vocations, donc des communautés âgées devant faire face à de lourdes charges en raison de leur patrimoine. L'Abbé Primat Gregory Polan, le numéro 1 de l'Ordre de Saint Benoît, a rencontré la Conférence et communié avec les sœurs aux soucis et aux espoirs de notre monde marqué par de grandes disparités entre le Nord et le Sud. L'Eglise est persécutée en plusieurs pays : en Inde, au Nicaragua, la situation des communautés féminines devient très précaire. La Conférence a aussi réélu comme Modératrice Sr Lynn McKenzie, Présidente de sa Congrégation de Ste Scholastique aux États Unis, qui puisse poursuivre l'adaptation de son organisation aux besoins actuels. »



*Le Bateau des Réfugiés
sculpture place Saint Pierre à Rome
J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli
(Mt25, 34-35)*

**Merci de continuer à soutenir les activités de l'AMTM
au service des communautés de la Famille bénédictine,**

Vous pouvez faire un don par chèque bancaire :

à l'ordre de « Fondation Benedictus »

à renvoyer à l'adresse : AMTM

7 rue d'Issy- 92170 Vanves

UN REÇU FISCAL VOUS SERA ADRESSÉ.